

## Les usages sociaux de la téléphonie mobile au Burkina Faso : appropriation sociale d'une machine à communiquer

Thèse de doctorat (PhD), école doctorale SHS : cultures, individus, sociétés (ED 180), université Paris V, 2011, 414 p.

Jacques Philippe Nacoulma

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anthropodev/618>

DOI : 10.4000/anthropodev.618

ISSN : 2553-1719

### Éditeur

APAD - Association pour l'anthropologie du changement social et du développement

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 273-274

ISBN : 979-10-93476-05-6

ISSN : 2276-2019

### Référence électronique

Jacques Philippe Nacoulma, « Les usages sociaux de la téléphonie mobile au Burkina Faso : appropriation sociale d'une machine à communiquer », *Anthropologie & développement* [En ligne], 46-47 | 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/anthropodev/618> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anthropodev.618>

---



La revue *Anthropologie & développement* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

# **Les usages sociaux de la téléphonie mobile au Burkina Faso : appropriation sociale d'une machine à communiquer**

*Jacques Philippe Nacoulma*<sup>1</sup>

Thèse de doctorat (PhD), école doctorale SHS : cultures, individus, sociétés (ED 180), université Paris V, 2011, 414 p.

## **Résumé**

Cette thèse de doctorat, orientation sociologie, aborde l'usage du téléphone portable, son appropriation par les usagers et son inscription dans les habitudes sociales. Dans un langage accessible, l'auteur analyse les modes de diffusion de cet outil de communication et son impact sur le comportement des populations, ainsi que la redéfinition des formes de l'échange social des Burkinabè. Avec l'avènement du téléphone portable : « le regard anthropologique revient sur le rôle de la parole et la communication dans les sociétés africaines, sur la manière dont elles structurent la société. Cette structuration est porteuse de valeurs et de confiance » (p.43).

La thèse présente la construction théorique de l'objet d'étude et aborde les conditions de déroulement des enquêtes auprès des utilisateurs du téléphone portable. Elle comporte une revue de la littérature ethnographique, anthropologique et sociologique, avec un regard critique sur l'évolution des méthodes et des objets de recherche auxquels ces disciplines se sont intéressées. Les lectures de l'auteur sont focalisées sur le concept de « communication » comme élément privilégié d'observation. On y retrouve une présentation de la perspective sociohistorique de la sociologie des usages qui, selon l'auteur, « constitue les faits essentiels qui signent l'acte de naissance de la sociologie des TIC ». L'auteur s'intéresse aux usages sociaux du téléphone portable par les Burkinabè des villes et des campagnes. Il analyse la place du téléphone portable dans la vie quotidienne des populations, et les perceptions engendrées par cet outil de communication. C'est un accessoire qui marque une distinction sociale et révèle des enjeux économiques et politiques.

L'analyste expose une approche historique de la sociologie des usages et propose une construction théorique, soutenue par des travaux de sociologues chevronnés. La thèse évoque aussi l'œuvre des chercheurs burkinabè qui se sont

---

<sup>1</sup> E-mail : nacphil2@yahoo.fr

intéressés aux enjeux liés à l'utilisation du téléphone portable dans une société d'oralité, et exploite la littérature francophone et anglophone.

La description de la démarche d'enquête permet de suivre l'évolution du travail qui rend compte de l'implication personnelle de l'auteur sur le terrain. Les données ont été récoltées auprès d'une population cible très bien imprégnée de l'objet d'étude : les usagers du téléphone partagent volontiers leurs expériences et offrent ainsi un bon matériau pour les analyses sociologiques. Le fait de s'intéresser à un public cible qui échappe au cloisonnement géographique (utilisateurs du téléphone portable résidant au Burkina Faso et en France), contribue à une nouvelle dimension des sciences sociales pour qui les objets/sujets d'étude sont principalement localisés dans un espace géographique et situés dans une certaine temporalité. Par ce travail, l'auteur apporte ainsi une contribution intéressante aux approches « multi-sites » dans la perspective sociologique et anthropologique.

Il importe également de souligner que, dans ce travail, l'auteur se positionne comme un chercheur engagé, soucieux des applications des résultats des recherches en sciences sociales. Cette vision rompt avec les perspectives classiques des sciences humaines et sociales, pour lesquelles les approches essayistes et spéculatives sont récurrentes. Il évolue de la philosophie à la sociologie pour jeter les bases d'une « sociologie appliquée ». En termes de propositions, il évoque la possibilité de mettre à profit la vulgarisation des téléphones dans le secteur de la santé pour contribuer à la diffusion des alertes épidémiologiques et les actions d'éducation sanitaire.